

Craspedacusta sowerbyi :

Une méduse d'eau douce



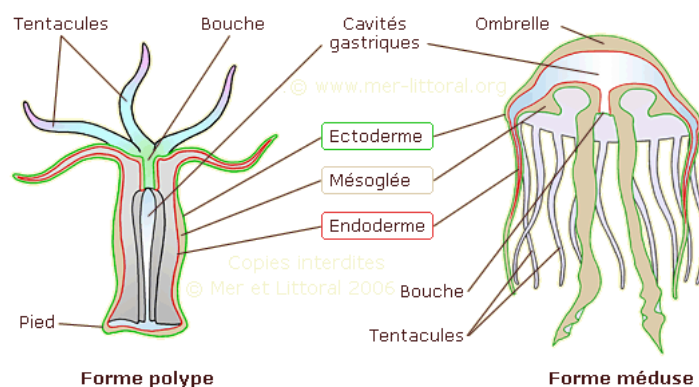
Règne :	<i>Animalia</i>
Sous-règne :	<i>Radiata</i>
Embranchement :	<i>Cnidaria</i>
Sous-embranchement :	<i>Medusozoa</i>
Classe :	<i>Hydrozoa</i>
Sous-classe :	<i>Trachylina</i>
Ordre :	<i>Limnomedusae</i>
Famille :	<i>Olindiidae</i>
Genre :	<i>Craspedacusta</i>
Espèce :	<i>Craspedacusta sowerbyi</i>

1- Description :

Craspedacusta sowerbyi mesure de 5 à 25 mm de diamètre en fin de croissance. Son corps est composé à 99% d'eau, et pèse environ 4g.

Cette méduse vit sous forme de polype et ne devient méduse que quand les conditions sont appropriées. Ainsi, la méduse est la **forme pélagique et sexuée du Polype**. Elle n'a pas de tête, ni de squelette, pas d'organe respiratoire ni d'excrétion. Elle possède :

- 400 tentacules disposés le long du bord de l'ombrelle, qui facilitent la nage et la stabilité
- 4 bras buccaux.



2- Origine & Habitat :

Craspedacusta sowerbyi vit en eau douce, calme et bien filtrée : réservoir d'eau douce, lac, retenue d'eau, gravière, carrière.

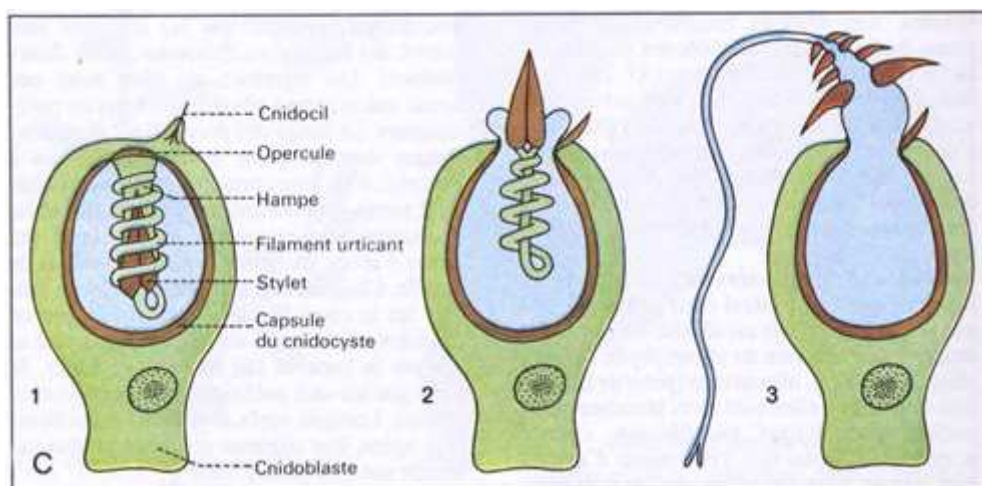
Elle est originaire de la Rivière du Yangtzé, où les 2 sexes de *Craspedacusta sowerbyi* se retrouvent. Elle a été découverte dans les serres du jardin botanique Royal à Kew en Angleterre. Elle a probablement été introduite accrochée aux Jacinthes d'eau (*Eichhornia crassipes*), importées pour fleurir les jardins d'Angleterre.

Le nom de *Craspedacusta* a été complété par le nom de Sowerby pour rendre hommage au professeur Sowerby qui l'a découvert en 1880 dans un bassin à Londres.

L'augmentation du marché des plantes d'aquarium tropicales a dispersé la méduse sur les 5 continents (excepté en Antarctique).

3- Alimentation :

Craspedacusta sowerbyi se nourrit de zooplancton, y compris des daphnies et des copépodes. Les proies sont capturées avec les tentacules urticants. Elle possède comme toutes les méduses des nématocystes (= Cnidocystes) dans ses tentacules pour harponner les proies.



Shéma d'un nématocyste

(= Cnidocyste d'où l'embranchement des cnidaires : Les animaux qui piquent !!)

4- Prédation :

Craspedacusta sowerbyi est mangée par des poissons et les écrevisses

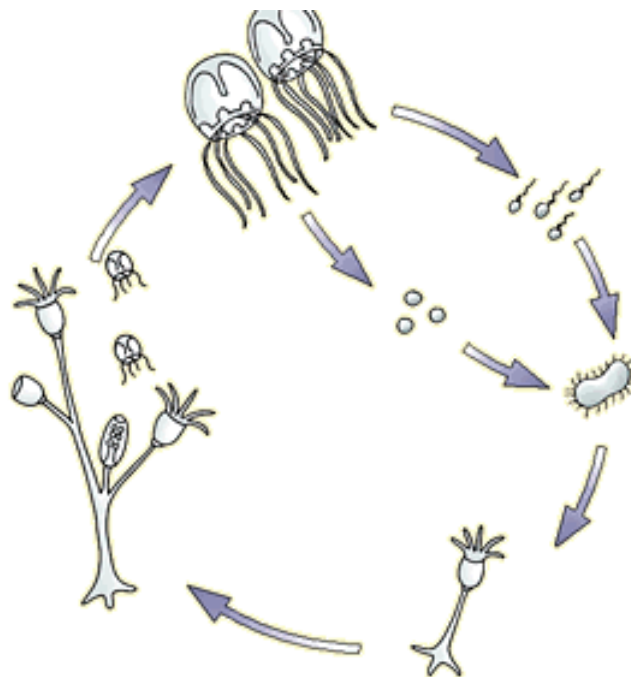
5- Histoire naturelle & Reproduction :

Craspedacusta sowerbyi commence sa vie sous forme de polype (*Microhydra Ryderi*). Les polypes vivent en colonie de 2-3 ou 4 individus, attachés à la végétation sous marine, aux rochers ... Les polypes ne mesurent pas plus de 2mm et passent totalement inaperçu.

Durant les mois d'hiver, les polypes se contractent et sont recouverts alors d'une membrane chitineuse (la chitine est la molécule de la carapace des crustacés) qui les protège des basses températures et du manque de nourriture. Cette forme de polype au repos est nommée podocyste. Les podocystes peuvent alors être transportés par des plantes aquatiques, animaux marins, oiseaux ... vers d'autres lieux. Lorsque les conditions redeviennent favorables, les podocystes redeviennent polypes qui peuvent se nourrir et bourgeonner en un autre polype, en frustule (larve non ciliée) ou en méduse.

Ainsi, lorsque l'eau se réchauffe pour atteindre environ 25°C, les polypes bourgeonnent (bourgeoisement médusaire) pour développer la forme méduse (du même sexe).

Les méduses vont flotter au gré des courants en se nourrissant du zooplancton puis vont se reproduire si la température de l'eau est toujours adaptée et si les 2 sexes sont en présence. Cette reproduction est sexuée avec ovules et spermatozoïdes. Les œufs fécondés deviennent des larves mobiles ciliées ou planula. Les planula se métamorphosent ensuite en polypes qui se fixent au fond. Et le cycle continue ...



7- Etude :

Craspedacusta sowerbyi fait l'objet d'un programme d'études initié par la Société Linnéenne de Bordeaux avec Bruno Cahuzac, maître de conférences à l'université de Bordeaux, qui l'a découverte en 2013 dans les journaux. Le premier objectif est de collecter des signalements, observations brutes ou données scientifiques.

8- Toxicité :

Craspedacusta sowerbyi ne pique pas ou peu la peau de l'homme. En fait, ses cnidocystes, ne sont pas assez puissants pour traverser la peau. Mais en cas de forte abondance, les cnidocystes pourraient pénétrer la peau fine et provoquer des cas d'urticaire (Possibilité donc de risque allergique).

Bibliographie et références :

DORIS, 26/7/2010 : *Craspedacusta sowerbyi* Lankester, 1880, http://doris.ffessm.fr/fiche2.asp?fiche_numer...

http://fr.wikipedia.org/wiki/Craspedacusta_so...